

LA VOIX DU COMBATTANT

Le magazine de l'Union nationale des combattants

Il y a 60 ans, "toubiba" dans le bled



Actualités
À Berry-au-Bac, pour le centenaire, les chars d'assaut à l'honneur p.8

Opérations extérieures
Le 19^e régiment du Génie au Mali p.16

Regards sur 1914-1918
L'offensive du général Haig dans les Flandres p. 30

Éditorial
Sereins mais vigilants p.3

Il y a 100 ans, Les chars à l'assaut du champ de bataille

Il y a 100 ans, les premiers chars d'assaut français étaient engagés sur le front lors des offensives du Chemin des Dames. Cet anniversaire a été célébré dignement samedi 20 mai, au mémorial des chars d'assaut à Berry-au-Bac puis au Jardin de la mémoire au Moulin-de-Laffaux (Aisne), au cours de deux cérémonies organisées par l'École de cavalerie et l'Union nationale de l'arme blindée cavalerie chars.

Le 16 avril 1917, pour la première fois, une centaine de chars Schneider appuient les attaques de l'infanterie sur le front de Champagne lors de l'offensive du Chemin des Dames.

Cent ans plus tard, une prise d'armes, présidée par le chef d'état-major des armées, le général d'armée Pierre de Villiers, s'est tenue à l'invitation du général de brigade Alexandre d'Andoque de Sériège, commandant l'École de cavalerie et père de l'arme, et du général de corps d'armée (2S) André-Marie d'Anselme, président de l'Union nationale de l'arme blindée cavalerie chars (UNABCC). Le détachement en armes du 501^e RCC était commandé par son chef de corps, le colonel Bastian Dufilhol. À l'issue de la prise d'armes, le très nombreux public rassemblé autour du Mémorial a pu voir défilé le char survivant de la Grande Guerre restauré par le musée des Blindés de Saumur (*lire encadré*), mais aussi, dans un prodigieux bond historique et technologique, l'un des chars Leclerc du 501^e RCC. « Du Schneider au Leclerc, l'arrivée des chars transforme radicalement le champ de bataille, mais aujourd'hui, la cavalerie blindée continue bien



Le chef d'état-major des armées avec les reconstituteurs devant la maquette de char Schneider construite par l'association France, 40 véhicules. Plus petit et moins lourd que le Saint-Chamond, le Schneider est notamment doté d'un canon coaxial. Son équipage est composé de six hommes. Produit à 400 exemplaires, il atteint la vitesse maximale de 7 km/h !



Un char Leclerc du 501^e RCC. Mis en service en 1992, le Leclerc pèse plus de 55 tonnes, atteint la vitesse sur route de 71 km/h. Son équipage est composé de trois hommes.

sûr à évoluer, et à s'adapter perpétuellement aux innovations techniques, note le général Alexandre d'Andoque de Sériège. Ces cérémonies sont importantes pour nos jeunes engagés, car elles donnent l'exemple vertueux de belles valeurs militaires, et notamment les valeurs de camaraderie qui sont fondamentales dans la vie des équipages de blindés. Elles nous permettent bien sûr de ren-

dre hommage aux anciens, mais de montrer aussi que la cavalerie blindée continue sa marche en avant ! » Les visiteurs curieux d'histoire militaire se sont ensuite retrouvés au centre du village de Berry-au-Bac, où différents groupes de reconstitution historique et de collectionneurs figuraient des campements des deux guerres mondiales. Cette journée de commémoration s'est poursuivie, en fin d'après-midi, sur le site du Moulin-de-Laffaux. Le 5 mai 1917, 32 chars Schneider et 16 chars Saint-Chamond sont engagés à la conquête du plateau de Laffaux. Les chars accompagnent les marsouins de la 3^e DI, les cavaliers à pied du 4^e, 9^e et 11^e cuirassiers et les fantassins du 228^e et du 329^e RI. Leur participation est une réussite. La cérémonie, organisée cette fois en collaboration avec la FNAOM-ACTDM (fédération nationale des anciens d'outre-mer et anciens des troupes de marine), s'est tenue en présence des étendards du 12^e régiment de Cuirassiers (Olivet), du RICM (régiment d'infanterie chars de marine, Poitiers), et 1^{er} RIMa (régiment d'infanterie de marine, Angoulême), d'un détachement en armes du 12^e régiment de cuirassiers aux ordres de son chef de corps, le colonel Régis Anthonioz, et de représentants des associations patriotiques. Cette journée de commémoration avait été labellisée par la Mission du Centenaire. ■ B.G.

Deux chars restaurés par le Musée des Blindés de Saumur

Ils sont arrivés, repeints de frais, en vedettes du camp des chars aménagé devant l'église de Berry-au-Bac... Les chars Saint-Chamond et Schneider qui ont été présentés au public lors de cette commémoration sont deux survivants de la Grande Guerre, prêtés par le musée des blindés de Saumur. « Ils ont été entièrement restaurés, et ce sont les deux derniers et uniques modèles en état de fonctionner existant encore de nos jours », souligne le lieutenant-colonel Pierre Garnier de Labareyre, conservateur du musée. Le char Schneider a été entièrement restauré par le musée, et nous avons également remis son moteur en état car il a encore son moteur d'origine, mais il n'avait pas roulé depuis une bonne dizaine d'années » poursuit le conservateur. Quant au Saint-Chamond, qui n'avait jamais roulé, il a été carrément re-motorisé par une entreprise spécialisée, avant que les ateliers du musée des blindés ne s'occupent de lui redonner un camouflage tout neuf. Ces deux véhicules historiques seront à nouveau présentés au public en diverses occasions, notamment le 14-Juillet sur la place de la Concorde à Paris, et les 20, 21 et 22 juillet à l'occasion du Carrousel de Saumur. Avant ces sorties estivales, dès la fin du mois de juin, le Saint-Chamond doit partir en escale au musée de Bovington (Angleterre - Dorset), qui présente l'une des plus importantes collections de blindés d'Europe. C'est là qu'en 1916, le War Office établit le camp de Bovington pour y entraîner les équipages de chars d'assaut, qui venaient juste d'être introduits sur le front de la Première Guerre mondiale dans l'espoir de mettre fin à la stagnation de la guerre des tranchées. B.G.